

Créé en avril 1982

**FONDATEURS:**

Mihran Amtablian  
Kévork Képénékian  
Jules Mardirossian  
Vahé Muradian

**EDITION FRANCE ARMÉNIE:**

17 Place de la Ferrandière  
69003 - Lyon  
Tél: 04 72 33 24 77  
Fax: 04 72 34 59 05

**Courriel:** contact@france-armenie.fr  
**Site web:** www.france-armenie.fr

**DIRECTEUR DE LA PUBLICATION:**

Harout Mardirossian

**RÉDACTRICE EN CHEF ADJOINTE:**

Véronique Sanchez-Chakérian

**COLLABORATEURS de ce NUMÉRO:**

Gérard Achdjian  
Zmrouthe Abozian  
Jean-Jacques Avédissian  
Alice Derderian  
Eric Grigorian  
Nairi Khatchadourian  
Dzovinar Kévonian  
Nina Khanian  
Jean-Noël Kouyoumdjian  
Archag Ladiguerian  
Almasd Kérackian-Leloire  
Varoujan Mardikian  
Harout Mardirossian  
Anne-Marie Mouradian  
Yannick Norhadian  
Alexis Pazoumian  
Edouard Pehlivanian  
Raffi Soghomonian  
Vahé Ter Minassian  
Robert Terzian  
Marie-Anne Thil  
Varénag Torossian  
Tigrane Yégavian

**INFOGRAPHIE:**

France Arménie

**CONCEPTION GRAPHIQUE:**

Christine Kirkorian

**ADMINISTRATION ET ABONNEMENTS**

Liza Bardakjian : 04 72 33 24 77

**PUBLICITÉS**

04 72 33 24 77

**IMPRIMERIE:**

BRAILLY - Saint Genis Laval  
Commission Paritaire des Publications  
et Agences de presse  
N° CPPAP 0323 G 87300

Reproduction interdite de tout article, photo ou document sans l'accord de l'administration du journal. La rédaction n'est pas responsable des documents qui lui sont adressés spontanément.

## La Liberté ou la mort

Un mois que les Arméniens qui vivent en Artsakh défendent leur droit de vivre sur leurs terres ancestrales. Un mois que des femmes, des enfants, vivent dans des caves ou sont contraints de se réfugier en Arménie. Un mois que des centaines de jeunes gens meurent sur le front, chaque jour, pour défendre leurs familles, leur pays. Un mois qu'ils luttent tous pour vivre en paix dans le silence assourdissant des instances internationales.

Depuis le 27 septembre et l'agression de l'Azerbaïdjan, chaque famille en Artsakh a perdu certains de ses membres : un père, un fils, un petit-fils, parfois les trois... Pourquoi ? Pour l'amour-propre d'un État dictateur dirigé par Ilham Aliev. Et nous savons tous que l'Azerbaïdjan, dans sa démarche funeste, est soutenu et armé par la Turquie dans le seul but d'éliminer les Arméniens comme elle a tenté de le faire en 1915, entre 1989 et 1994, en 2016, en juillet dernier et depuis le mois de septembre. Et pour cela, Aliev et Erdogan n'ont pas hésité à transférer des milliers de djihadistes syriens pour mener leur « sale guerre sainte » contre les Arméniens, à utiliser des drones de combats kamikazes, à violer toutes les conventions internationales.

Certes, les grandes nations, la France, la Russie, les Etats-Unis, s'émeuvent de la situation et appellent au cessez-le-feu. Mais, trois fois déjà, un cessez-le-feu a été signé et à peine le dos tourné, l'Azerbaïdjan s'est empressé de bombarder à nouveau les villes de l'Artsakh.

Combien de temps leur faudra-t-il pour comprendre que lorsque la Turquie a un problème avec Chypre, avec l'Arménie, avec la Syrie, avec l'Irak, avec les Kurdes, avec la Grèce et maintenant avec la France, ce ne sont pas ces pays les problèmes, mais c'est la Turquie d'Erdogan qui pose problème. Combien de temps encore, l'OTAN acceptera-t-elle que la Turquie soit membre de cette alliance dont elle bafoue chaque jour les principes ? Combien de temps l'Union européenne continuera-t-elle

à envisager que la Turquie d'Erdogan puisse avoir une place au sein de l'Union ? Combien de fois, la France acceptera-t-elle de se faire insulter par Erdogan avant de rompre ses relations diplomatiques avec ce dictateur sans foi ni loi, qui encourage les Frères musulmans et les djihadistes qui viennent en France, à décapiter nos prêtres, nos soldats, nos professeurs, nos concitoyens ? Desmond Tutu, le Prix Nobel de la Paix sud-africain, avait eu cette belle formule : *“ Si tu es neutre en situation d'injustice, alors tu as choisi le côté de l'opresseur ”*.

L'heure est grave et au réveil des consciences. Heureusement, l'Artsakh et l'Arménie peuvent compter sur la Diaspora qui s'est levée pour être sa deuxième armée, hors de ses frontières, sur nos terres d'exil. Pas une 5<sup>e</sup> colonne, comme peuvent l'être les Loups gris et tous les mouvements à la solde de la Turquie ou de l'Azerbaïdjan, mais des défenseurs des valeurs qui ont fondé la France : la démocratie, la liberté, l'égalité, la fraternité, le non-recours à la force, la liberté d'expression, le droit à l'auto-détermination des peuples, l'indépendance. Aujourd'hui, c'est cette union qui constitue la dernière force que l'Artsakh et l'Arménie peuvent jeter dans la bataille, tant le rapport de force militaire et technologique nous est défavorable malgré le courage exemplaire et la volonté de nos soldats.

L'indépendance de l'Artsakh, c'est cette bataille qu'il nous faut mener ici et maintenant avant qu'il ne soit trop tard. C'est désormais le combat que nous devons, coûte que coûte, obtenir, gagner, arracher à la France, car c'est désormais une question de vie ou de mort.

Pour l'Artsakh, pour l'Arménie, pour la France, pour nous, parce qu'il n'y a pas d'échappatoire dans cette bataille, nous devons gagner, nous allons gagner. C'est sûr, nous allons gagner. Pour cela, face à la barbarie et à l'injustice, en première ou en seconde ligne, nous inscrivons de nouveau sur nos drapeaux le slogan de nos révolutionnaires : « La liberté ou la mort ». ■